L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 25 DECEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Spectacles de la Noel. — Avis Important.

On a redonné *Jérusalem* à la Matinée de dimanche; nous avons beaucoup regretté de n'y pouvoir assister et ce regret s'est avivé encore quand des amis, à l'opinion desquels nous attachons infiniment de valeur, nous ont dit que la représentation avait été toute satisfaisante dans son ensemble et excellente pour Mme Vandiric-Flachat et M. Berger.

Nous ne nous en étonnons point; l'ouvrage avait déjà marché remarquablement à la première soirée et nous avons pu nous plaire à le constater.

Du reste, cette journée a été heureuse au théâtre: deux recettes d'un chiffre fort respectable. Si, pour cette matinée du dimanche, nous ne sommes qu'un écho, nous pouvons, du moins, parler de la soirée en connaissance de cause.

On donnait *Roméo et Juliette*: et ce que nous en avons entendu—c'est-à-dire les trois derniers actes,—a été un succès fort accentué pour Mlle Hervey, pour M. Lafarge. Nous n'avons point à entrer ici dans des détails sur cette exécution; néanmoins nous ne devons pas différer d'écrire que la chantense légère et le ténor ont été véritablement émouvants dans les deux duos dominants de la partition: celui de la chambre nuptiale, celui du tombeau.

Nous avons plus d'une fois engagé Mlle Hervey à ne se point contenter du chant: à se mieux absorber dans l'action. Cette fois nous ne saurions lui renouveler le reproche de froideur. Elle avait un Roméo chauffé à nous ne savons trop combien d'atmosphères, et ma foi! Juliette n'a pas voulu rester au-dessous de cette intensité de chaleur.

Elle a dit avec distinction, avec feu, avec un bel et bon élan dramatique, toute cette scène si supérieurement traitée par Gounod, où Juliette boit à Roméo la liqueur qui va donner à son sommeil toute l'apparence de la mort.

Quant à M. Lafarge, il a trouvé des effets d'un dramatique vrai, profond, dans le sépulchral final de l'œuvre.

Citons en trois: *Juliette est trouvée*: une phrase où se verse toute l'âme de Roméo; en extatique, que vont suivre les sanglots du désespoir; puis l'avant-dernière phrase: *Un pacte fut conclu entre nous*: et enfin la période dont les paroles exactes ne nous reviennent point en ce moment, et qui se conclut ainsi: *Un pacte dans l'autre!* phrase de poète, phrase chargée de regrets et de larmes, qui vous étreint, qui vous enveloppe.

—On sait qu'il y a aujourd'hui Matinée extraordinaire.

Assurément il n'est pas besoin et d'appel pompeux pour attirer le monde à cette solennité—Ce sera une.—On peut dire en effet que la recette est déjà faite.

Si nous ne nous contentons point d'annoncer le spectacle, c'est que nous avons tous compliments une fois encore M. Mangé de la fête qu'il offre aux enfants, tout en donnant l'un des chefs d'œuvre du répertoire: *Faust*.

C'est à *La Nuit de Walpurgis* que se placera cette fête, le directeur a voulu, sans nul doute, faire du contraste.

En effet, tandis que Méphistophélès tentera d'entraîner *Faust* au fond de son enfer, où l'on trouve bon feu, mauvais pas bon gîte, M. Mangé, lui, mettra les enfants sur la route du vrai bonheur et cela sous la sauvegarde de Papa Noël ou de Santa Claus, deux guides excellents. Non plus par la longue, l'interminable échelle de Jacob, mais par un tout autre chemin, leur sera-t-il donné de monter jusqu'au ciel de la scène, ainsi finissant à des Arbres de Noël, Arbres mystérieux, prestigieusement giattés et qui porteront jouets, fruits et bonbons.

Arbres tout magiques aussi, à la portée des petites mains et sur lesquels les enfants pourront glaner sans se blesser aux épines, sans que la fête, pour cela, après, mêle Dodue dans la salutation de Valpurgis.

Avant que ce spectacle seul suffirait à la programmer et qui, pour le reste, tous ces fins et fous chanteurs vont faire tinter comme à Marguerite, à Lucie!

Affaire reste la matinée, sous la table pour ainsi dire, de Noël. Ce sera le rappel des heures plus haut, de l'entendre Mme Vandiric-Flachat, MM. Berger, Pont, Fontenger.

Quant à *Faust*, c'est bien un opéra connu sur tous les tons, et Mme Lemaître, Mme Marie Roze, Mme Melba, Mlle Calvé, Mlle Isaac, Mme Nevada, Mlle Ambre, Mlle Bauermeister, M. Escalaïs, MM. Lassalle, Lafarge, Maurel, Soulacroix, Mlle Calvé, Mme Melba, Mme de Voltri... Le ballet, dans: par Mlles Dudan, Crampton et, Faiseet le corps de ballet.

Avant de laisser l'opéra, appelons l'attention sur un avis placé à la première page du *Figaro*. Il a trait aux annonces aux abonnés que le directeur publie dans ce journal. Désormais, pendant de bon cœur, ces annonces ne seront plus insérées gratuitement. Désormais le montant entre les mains de M. E. Landry, contrôleur, qui délivrera un bulletin de location, signé E. Grimwald et nos, 127 rue du Canal.

Grand Opera House.

La pièce de Victorien Sardou, *Fédora*, sera jouée deux fois aujourd'hui matin et soir.

Cette Matinée extraordinaire a été accordée à la demande de la Presse et MM. Greenwall, Solari et Grau, le bonne direction, veulent nous souhaiter de bons *Christmas* aux enfants et aux dames. Ils ont, ils ne se contentent pas de nous le dire.

A leurs souhaits ce sera ajouté: ils vont un cadeau, pour chaque dame, chaque enfant qui entrera à la matinée. Cela fera diversion aux cadeaux de la Justinien. Car c'est réellement bien—chez eux—moins fort de faire—mais ce n'est en scène, et qui, soit dit en passant, n'est pas précisément l'art du tragédien.

En revanche, si Mlle Floria Mariani, *Théodora* et M. Wm. F. Carroll, *Théodora*, ont souvent le défaut d'être américaines jusqu'au soleil, la décision, la franchise poussées à l'extrême, en sont aussi des qualités.

Nous ne connaissons pas comédie de Sardou, pourtant: est-ce hors de doute pour nous que l'adaptateur a été pour quelque chose dans cet accident heureux?

Cependant on y reconnaît la main de maître: il est là, dès la scène première, des traits dramatiques, la mort de Meilhac, lus et in démontrement, écrit-on encore.

En somme, un spectacle intéressant et qui occupera l'affiche toute la semaine.

Académie de Musique.

M. Bidwell est le Faiseur Noel devant chacun sait cela. Il y a trente-cinq ans qu'il pratique cette paternité. Il reparaîtra aujourd'hui matin et nous c'est vous dire qu'il y aura matinée à l'Académie de Musique, et aussi, abondante distribution de jouets.

Ajoutez à cela que, pour la seconde fois cette semaine de Noël, Mlle Rose Coghlan in est arrivée, avec une troupe qui sert du rang.

Il n'est guère utile de vous le dire—Mlle Coghlan est une actrice de valeur, depuis longtemps sa réputation est établie: peu d'actrices américaines traitent avec autant d'autorité le répertoire dramatique.

Le jeune, c'est une jeune et jolie femme.

C'est avec un nouveau drame qu'elle nous est venue, *Jocelyn*, dont l'action se passe sous le règne de Louis XIII: c'est à dire une époque qui prête au déploiement de riches costumes.

Jocelyn qui a été joué dimanche et hier, a suivi le succès: à ces deux soirées le public était nombreux et rarement nous l'avons trouvé plus chaleureux à l'Académie de Musique.

Nous ne vous raconterons pas la pièce: nous vous dirons seulement que l'action en marche vivement, que le bien des scènes, des situations, indique chez M. Charles F. Coghlan le frère de l'actrice, l'entente de la scène. Il a écrit l'œuvre expressément pour sa sœur.

Donc les qualités de celle-ci y sont mises en relief, et ces qualités sont de prix. Elles se sont manifestées si bien qu'aux deux représentations, Mlle Rose Coghlan a été rappelée nous ne savons plus combien de fois.

Elle a un joli organe; de la physionomie, du geste, de l'accent, du sentiment et de la chaleur, non pas exagérée, désordonnée, mais sagement contenue, discriminée.

Beaucoup d'assurance aussi; aisance qui ce montre particulièrement dans la scène du duel, où elle fait de l'escrime fort adroite et fort élégante aussi. Un habile prévôt a dû passer par là.

L'entourage de Mlle Rose Coghlan est fort recommandable: et deux de ceux qui lui donne: la réplique, sont des artistes de talent.

Jocelyn sera joué jusqu'à jeudi soir inclusivement.

—Tu me regardes bien, mon cher Tote, fait gentiment M. Bidogret. Pourquoi?

—Parce que..... Dis, monsieur, comment peut-elle, mon Bidouret, te mener par le nez? T'en a pas!

Théâtre St. Charles.

La Matinée du St. Charles fera concurrence à celle de l'Académie de Musique; mais pas de péril en cette concurrence, puis que les deux recettes vont à la caisse de M. Bidwell.

La gaîté et les jouets seront donnés à profusion; l'affiche porte aussi un titre fort populaire: *Lost in New York*.

Cette pièce que vous connaissez probablement, participe du vaudeville et du drame. C'est, à vrai parler, une succession de scènes dont quelques unes portent sur la masse du public et ne manquent jamais de provoquer ses salves de bravos. C'est surtout un motif à décors, à mise en scène. Quelques uns de ces décors sont réellement fort beaux, fort curieux aussi.

Citons le tableau, si remarquablement réussi, où sur une nappe d'eau véritable, on voit un ferry faire le service entre la serre du premier plan et l'île Ward, qui se profile à l'arrière plan. Le petit steamer va et vient, embarquant et débarquant des passagers sur les deux rives.

Parmi les artistes le public a distingué et chaleureusement accueilli—dimanche et lundi—Mlle Patrice dans son rôle de gamin héroïque et M. Paige Smith, dans celui de Martin Purcell.

Lost in New York sera joué toute cette semaine.

Demain: —DÉFILÉ DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DEVANT LE SERVICE DE NUIT.—Le Comité de contrôle de la *Société des Journaux* du 7 décembre a adressé au Président du Conseil la note suivante sur le projet de loi relatif au scrutin de liste voté par la Chambre des Députés, le projet de loi portant établissement du suffrage universel. Comme les bases de ce projet ont encore été modifiées depuis le vote de la Chambre des députés, il est inutile que nous nous prononcions sur les mérites de ce projet. Nous nous bornons à constater que la Chambre des Députés a compromis des représentants que commencent les collèges électoraux et les circonscriptions à raison de un député par 50,000 habitants, et de deux députés par groupes de 5,000 individus au moins appartenant aux Universités, Sociétés économiques, chambres industrielles, agricoles ou de commerce. Les capitales de plus de 100,000 âmes formeront à elles seules un collège électoral qui pourra nommer un ou deux députés, suivant qu'elles auront moins ou plus de 500,000 âmes. Tout le temps de la présidence du député par 50,000 habitants, sera divisé en cinq périodes, pour chacune desquelles la population pour chacune d'elles ne sera pas inférieure à 500,000 âmes et ces circonscriptions nommeront un député par 50,000 habitants.

Tout électeur aura le droit de voter dans une seule fois dans le seul collège électoral, mais il pourra inscrire sur son bulletin autant de noms qu'il y aura de nominations à faire, avec la restriction ci-après dans les circonscriptions où plusieurs députés seront à nommer, tout électeur portera sur son bulletin un, deux ou trois noms de moins que le nombre de nominations à faire, dans la proportion de 5 à 4, de 5 à 3, etc. C'est en vertu de ce système que les minorités pourront être représentées dans la Chambre des Députés. Le scrutin sera secret. Les listes [illegible] du projet de loi, qui se rapportent aux conditions à remplir pour être électeur et éligible et à la formation des listes électorales, seront appliquées également, ainsi que nous l'avons dit, dans les élections municipales et provinciales.

LA LANGUE FRANÇAISE EN ALLEMAGNE, EN 1783.—LE PRIX REMPORTÉ PAR LE CÉLÈBRE RIVAROL.—Au moment où le gouvernement allemand interdit l'usage de la langue française en Alsace-Lorraine et expunge le dictionnaire tendres nombreuses expressions très-du français, il est intéressant de rappeler le sujet d'un concours proposé, en 1783, par l'Académie de Berlin.

Ce sujet était: *De l'universalité de la langue française*. Le prix fut remporté par le célèbre littérateur qui fit un éloge pompeux de la langue française et de l'esprit français. A la suite de ce succès, Rivarol fut nommé membre de l'Académie de Berlin.

Que les temps sont changés!

Dimanche, entrant dans un bureau de tabac, il dit que les troupes françaises occupaient les Etats pontificaux, demandait:

—Deux sous de tabac!

Et comme la marchande ne comprenait pas, s'écriait lyriquement:

—Comment! voilà six mois que nous sommes à Rome et vous n'avez pas encore trouvé le moyen d'apprendre le français!

Epanchements entre Totor et Bébert:

—Comment qu'il s'appelle, dis, ton petit frère?

—Je n'ai pas de petit frère.

—Non? Et de petite sœur?

—Non plus.

—Tiens! Qui que tu bats, alors!

Devant le conseil de guerre.

—Monsieur, quel motif vous a poussé à vous soustraire aux lois de recrutement et à ne pas vous présenter le jour du tirage au sort?

—Le respect de la loi, monsieur!

—De quelle loi?

—De celle qui prohibe les jeux de hasard!

Un Marseillais entre dans un restaurant et demande une langouste.

Le garçon la lui apporte en souriant:

—Tè! mon ami, vous appelez ça une langouste? Chez nous c'est à peine une écrevisse!

Au télégraphe:

—Cela fait neuf mots, madame.

—J'ai donc droit à un mot de plus?

—Parfaitement.

—Eh bien, ayez l'obligeance d'ajouter le mot "presto" sur l'enveloppe de mon télégramme!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1888
Indications pour la Louisiane: Pluie, probable de beau temps dans la partie est, plus froid; vents variables.

Température du 24 décembre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 148 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....50	10
Midi.....60	16
3 P.M.....62	17
6 P.M.....60	16

DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.
Décès.

Philip Laurence Ticker, 11 mois, 487 rue Lafayette.
Mlle Annette Vigneaud, — ans, 295 rue Bourgogne.
Olivia Blossan, 2 ans, rue Foucher.
Jacob Stents, 7 ans, rue Constance, près Constantinople.
Mme Lydia Phillips, 24 ans, 171 rue St-Pierre.
Louise Marietta Guyot, 4 ans, 328 rue St-Philippe.
Mlle Annie W. Hogan, 19 ans, Cambridge, Md.

Diphthérie.

Les nouveaux cas suivants de diphthérie ont été rapportés au Bureau de santé: un au No 125 rue Toulouse, un au No 98 1/2 rue Chestnut, et un au No 36 rue Espagne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

Succession de William Madison Miller à Antoine Alonzo, un terrain borné par les rues Miro, Gasquet, Tonti et Palmyre, $350.

James Spollmann à Elisabeth McCue McGowen, un lot borné par les rues St-Charles, Carondelet, Sixième et Septième; un lot borné par les rues Huitième, Camp, Magazine et Neuvième; un lot borné par les rues Annonciation, Constance, Krato et Gaienné, et un lot borné par les rue Clio, Erato, Frauklin et Liberté, $4,850.

Charles Robert Churchill et Mme Ida F. Churchill au Peoples's Homestead Association, un lot borné par les rues Carondelet, St-André, St-Thomas et Josephine, $1,700.

Mme Vve Margaretha Young à Mme Vve Laura L. Wallace, un terrain borné par les rues Terpsichore, Annonciation, Melpomène et Constance $3,600.

Mme C. Crawford à Christon Bacher, un terrain borné par les rues Chippewa, St. James, Market et St. Thomas $1,375

Mme Marie Louise Dubam à Mme Rebecca Levillier, un terrain borné par les rues Canal, Dousane, Liberté, et Franklin $4,500.

Santiago Garcia Hevia à George Ehrhard un terrain borné par les rues Bienville, Dousane, Miro et Roffignac $700.

Anna Wradenburg à Mlle Mary Kelly, un terrain borné par la Promenade Carondelet, les rues Prieur, St. Pierre et Johnson, $900.

Anthony F. Gross à Sortiri Karambatos, un terrain borné par les rues Bienville, Prieur, Johnson et Conti, $605

Mme Vve J. A. Pickens, épouse de Albert Pettingill à Hilaire Labat, un terrain borné par les rues Bordeaux, Chestnut, Valence et Camp, $800.

Louis C. Conivre à Henri J. Soland, deux terrains bornés par les rues Austerlitz, Laurel, Constance et Général Taylor, $1,200.

Cour de District des Etats-Unis—Hoodby & Co. contre le schooner *Lizzie*, pour $1179 pour violation de contrat.

Cour d'appel.—La cour a ajourné au 2 janvier.

Cour Civile.—Harry Stein & Cie contre John J. Norwood, pour $691 10.

Odile Fernandez demande l'émancipation.

Bartholomew Galon contre Henry Elschett pour $1,500.

Wm Lockerman contre John H. Attenhofer. La demande de nouvelle audition de cause est rejetée.

Jean Mountreon contre le Louisville & N. O. Railway Co. Le jugement de la cour inférieure accordant $600 de dommages pour une vache tuée, est confirmée.

Michel Bruns contre la Coton Yardmen's Association.—Jugement confirmé.

Lina Cotton Mills contre le Bureau des Assesseurs.—Assessment réduit.

F. J. B. Marchand contre M. et Mme H. Lopez—Jugement renversé.

Toutes les divisions de la Cour Civile ont ajourné au 2 janvier.

Cour Criminelle.
Section A.

John Bonaparte, larcin, acquitté.
Section B.

Sarah Grant, vol avec effraction, trois mois de prison.

Henry Williams, larcin, six mois.

C. Meyer, port d'armes cachées, une heure de prison.

Knights of Electra.—L'association des Knights of Electra s'est fondée dans le but de prolonger les fêtes du carnaval et retenir les étrangers plus longtemps parmi nous, pour combler l'intervalle entre le carnaval et la parade du département du feu en 1889. elle fera son possible pour organiser de nouvelles parades afin de rendre les deux fêtes.

On sait de quelle façon ont été offerts à ceux des frasques qui se distingueront le plus. Rien, par conséquent, n'est négligé de la part du comité des Knights of Electra pour rendre plus magnifiques que jamais les plus dignes de leur célébrité les fêtes de notre Carnaval, qui ont amené, l'an dernier, ainsi que le constatait M. R. E. Rivers, propriétaire de l'Hôtel St-Charles, 10,000 étrangers de plus que l'année précédente, qui ont beaucoup contribué en un deux députés, suivant qu'elles auront moins ou plus de 50,000 habitants. Tout le temps de la présidence du député par 50,000 habitants, sera divisé en cinq périodes, pour chacune desquelles la population pour chacune d'elles ne sera pas inférieure à 500,000 âmes et ces circonscriptions nommeront un député par 50,000 habitants.

Tout électeur aura le droit de voter dans une seule fois dans le seul collège électoral, mais il pourra inscrire sur son bulletin autant de noms qu'il y aura de nominations à faire, avec la restriction ci-après dans les circonscriptions où plusieurs députés seront à nommer, tout électeur portera sur son bulletin un, deux ou trois noms de moins que le nombre de nominations à faire, dans la proportion de 5 à 4, de 5 à 3, etc. C'est en vertu de ce système que les minorités pourront être représentées dans la Chambre des Députés. Le scrutin sera secret. Les listes [illegible] du projet de loi, qui se rapportent aux conditions à remplir pour être électeur et éligible et à la formation des listes électorales, seront appliquées également, ainsi que nous l'avons dit, dans les élections municipales et provinciales.

LA LANGUE FRANÇAISE EN ALLEMAGNE, EN 1783.—LE PRIX REMPORTÉ PAR LE CÉLÈBRE RIVAROL.—Au moment où le gouvernement allemand interdit l'usage de la langue française en Alsace-Lorraine et expunge le dictionnaire tendres nombreuses expressions très-du français, il est intéressant de rappeler le sujet d'un concours proposé, en 1783, par l'Académie de Berlin.

Ce sujet était: *De l'universalité de la langue française*. Le prix fut remporté par le célèbre littérateur qui fit un éloge pompeux de la langue française et de l'esprit français. A la suite de ce succès, Rivarol fut nommé membre de l'Académie de Berlin.

Que les temps sont changés!

Dimanche, entrant dans un bureau de tabac, il dit que les troupes françaises occupaient les Etats pontificaux, demandait:

—Deux sous de tabac!

Et comme la marchande ne comprenait pas, s'écriait lyriquement:

—Comment! voilà six mois que nous sommes à Rome et vous n'avez pas encore trouvé le moyen d'apprendre le français!

Epanchements entre Totor et Bébert:

—Comment qu'il s'appelle, dis, ton petit frère?

—Je n'ai pas de petit frère.

—Non? Et de petite sœur?

—Non plus.

—Tiens! Qui que tu bats, alors!

Devant le conseil de guerre.

—Monsieur, quel motif vous a poussé à vous soustraire aux lois de recrutement et à ne pas vous présenter le jour du tirage au sort?

—Le respect de la loi, monsieur!

—De quelle loi?

—De celle qui prohibe les jeux de hasard!

Un Marseillais entre dans un restaurant et demande une langouste.

Le garçon la lui apporte en souriant:

—Tè! mon ami, vous appelez ça une langouste? Chez nous c'est à peine une écrevisse!

Au télégraphe:

—Cela fait neuf mots, madame.

—J'ai donc droit à un mot de plus?

—Parfaitement.

—Eh bien, ayez l'obligeance d'ajouter le mot "presto" sur l'enveloppe de mon télégramme!

Une Chevelure

Abondante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant dix années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête. Pendant le mois d'août, j'ai acheté joyeusement mon bonnet, car, grâce à l'usage de Cheveux en a poussé une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Jamestown, Mass., Mlle. Rosa H. Redfield, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Eaton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et la force à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut donner de résultats bien sans un essai persévérant et une entière attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

La Poste.—Les bureaux de la Poste seront fermés aujourd'hui à la même heure que le dimanche, à cause de la solennité de Noël.

Les facteurs feront maintenant les lettres aux hôtels, dans la circonscription s'étendant, d'une part, de la rue Ste-Anne à la rue Delord, et, de l'autre, du fleuve à la rue du Bassin, jusqu'à 10 heures du soir.

A partir de demain mercredi, 26 décembre, la livraison des lettres et petits colis, à la poste, se fera jusqu'à une heure du matin, au lieu d'être suspendue, comme autrefois, à cinq heures de l'après-midi.

Les réformes auxquelles applaudira le public. Nous les devons à l'initiative de notre excellent maître de poste: M. G. W. Nott.

L'Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.—Cette association a élu ses Directeurs dimanche dernier. MM. Paul E. Théard, président, J. V. Chaery, vice-président, H. Gally, trésorier, A. Sonza, secrétaire, et B. W. Hébrard, H. Dufossat, E. Samuel, J. A. Gomez, John P. Montamat, J. Contreras, J. P. Desgrais et Alphonse Bossy directeurs. Ont reçu l'unanimité des votes.

Cette association, fondée après la guerre, est composée des membres survivants du bataillon d'artillerie d'Orléans. Elle a pour but de veiller à la conservation et l'entretien du tombeau érigé par le Major Gally, dans l'ancien cimetière qui fait face à la rue du Bassin.

Extinction de la dette du Diocese.—L'assemblée des Catholiques à la Salle Grunewald.—Nous avons pu, dimanche soir, assister, quelques instants, à l'assemblée convoquée à la Salle Grunewald, par Sa Grandeur Mgr Janssens, archevêque de la Nouvelle Orléans. Il y a trois mois à peine que le nouveau prélat, parfaitement étranger au Diocese, est installé dans la métropole du Sud et déjà il a conquis une popularité bien méritée et vraiment extraordinaire. Un résultat, tout à fait inattendu, fait le plus grand honneur au prélat qui s'est acquis ainsi des titres nouveaux à la reconnaissance, à la vénération des fidèles de son diocèse.

Paragraphes.—Les prisonniers sont au travail dans le second district au nombre de 80 environ.

—On a arrêté un nommé James Becker, en possession duquel on a trouvé un violon provenant d'un vol.

ACADÉMIE DES SCIENCES, DE PARIS.—LES PRIX MONTYON DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE.—LES PRIX DES SCIENCES MATHÉMATIQUES.—L'Académie des sciences, a tout récemment, décerné les prix Montyon, de médecine et de chirurgie comme il suit;

Trois prix de 2,500 fr. chacun, à M. Hardy (Traitement des maladies de la peau); M. Hénoque (Applications de l'hématoscopie aux sciences médicales); MM. Follin et Duplay (Traité élémentaire de pathologie externe.)

Quatre mentions honorables de 1,500 francs chacune, à M. Emile Berger (Anatomie de l'œil dans l'état normal et pathologique); M. Gilles de la Tourette (Hypnotisme au point de vue médicolégal); M. Ch. Bailly (Nouveau procédé de réfrigération locale par le chlorure de méthylène); M. Béranger-Féraud (Leçons cliniques sur les ténias de l'homme).

Plusieurs citations ont, en outre, été accordées.

Le grand prix des sciences mathématiques de 3,000 fr., du concours relatif au perfectionnement de la théorie des fonctions algébriques de deux variables indépendantes, a été décerné au mémoire de M. Picard, professeur à la Sorbonne.

Un autre prix de mathématiques, de la fondation Bordin, sur la question suivante: "Perfectionner en un point important la théorie du mouvement d'un corps solide," a été décerné au mémoire de Mme Sophie de Kowalewski, de Stockholm (Suède). Ce prix a été porté à la somme de 5,000 francs.

L'Académie connaissait déjà, depuis quelques années, la haute reputation dont jouit en Europe Mme de Kowalewski comme mathématicienne.

Loge italienne Garibaldi No 72, R. of P.—Cette loge a nommé ses officiers pour l'exercice 1889. Voici les noms des élus:

Joseph A. Di Carlo, P. C.; Charles Zucca, C. C.; N. A. Cleai, V. C.; P. Giardina, Prélat; A. L. Rubino, K. R. & S.; G. B. Sbarbora, M. of E.; C. Russo, R. of P.; L. G. Marino, M. at A.; G. Cassarà, I. G.; L. Samaritano, O. G.

Jos. A. Di Carlo, Grand' Loge des Représentants; Charles Zucca, suppléant Grand' Loge des Représentants.

P. D. Christina-Huber, A. Zinanti et Felix Vaccaro, directeurs (trustees).

L'installation aura lieu mardi, 15 janvier 1889, dans l'Odd Fellows' Hall, salle No 3.

Le roi Milan.

Belgrade, 24 décembre.—Le roi Milan ne convoquera le Skuptchina que samedi prochain. Sa Majesté a nommé seize représentants qui devront rédiger la révision de la constitution qui sera soumise à ce corps. Les radicaux s'opposent énergiquement à la nouvelle constitution.

M. Martin.

St. Pétersbourg, 24 décembre.—M. Martin, explorateur français en Sibérie, partira sous peu pour une expédition dans la Chine centrale et les régions non explorées du Thibet oriental. Il aura sous sa faible escorte et se mettra d'appareils astronomiques et topographiques. Son absence sera d'environ trois ans.

M. Henry A. Blake.

Londres, 24 décembre.—M. Henry A. Blake, dont la nomination comme gouverneur de Queensland était opposée par le peuple entier, vient d'être nommé au poste de gouverneur de la Jamaïque.

Le décesse du Pape.

Rome, 24 décembre.—Le décesse du Pape stand exclusivement au Vaticain et à l'Italie. Les Saintetés dit que le monde entier voit la situation pénible dans laquelle elle se trouve. On se demande où cela s'arrêtera. Une guerre systématique a été inaugurée. Le personne du Pape elle-même est exposée aux menaces de ses ennemis.

Cauc-ci sont pourvus d'armes suffisantes pour nuire à la papauté, et si celle-ci ne suffisent pas on en inventera d'autres. On a dit et affirmé que le Pape était l'ennemi de l'Italie. Cette assertion a été faite afin de mieux cacher la guerre perfide faite à l'Eglise, et le but était de provoquer l'hostilité des Italiens contre la papauté. Revendiquer les droits du Pontife n'est en réalité que l'avancement de la prospérité de l'Italie.

Demander que la plus grande puissance morale du monde ait une souveraineté réelle en Italie, où la Providence a établi l'Eglise depuis des siècles, n'est pas un acte d'hostilité au pays. Le fait que les évêques qui se trouvent à Pétersbourg travaillent à la restauration temporelle du Pape prouve que les intérêts de l'Eglise Catholique sont liés à cette cause.

Nouvelles démonstrations sur l'état de M. John Bright.

Londres, 24 décembre.—Le bulletin de ce soir indique que l'état de M. John Bright a empiré. Les poumons sont fortement atteints et la faiblesse augmente.

M. Robert C. Graham.

Londres, 24 décembre. — M. Robert Cunninghan Graham, membre du Parlement, a fait un'discours, hier soir, de nuit, à un grand nombre d'ouvriers sans emploi. Le meeting a eu lieu sur les bords de la Tamise.

Une personne du ouvriers de Kennington a été attaquées par la police, qui les a dispersés.

Sarah Bernhardt et le Sultan.

Constantinople, 24 décembre—Sarah Bernhardt a refusé l'offre faite par le sultan de 23,000 francs pour donner une simple représentation dans son palais.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 24 décembre—A la demande de l'empereur, les courses de chevaux de Prusse n'auront plus lieu les dimanches et les jours de fête.

Le Pape.

Rome, 24 décembre—Le Pape a fait don de $2400 aux pauvres de Rome et de $500 aux prêtres qui se trouvent dans le dénûment, comme présente de Noël.

Nouveaux ministres.

Sofia, 24 décembre—M. Joncheff a été nommé ministre de la justice, et M. Stabachiloff ministre des finances. Tous les autres membres du Cabinet appuient M. Stambouloff.

Le gouvernement vient de signer un contrat avec M. Krupp pour la fourniture de bombes s'élevant à environ 1,000,000 de francs et est à la veille de négocier pour 80 nouvelles batteries.

La députée morale de M. Lawrence Oliphant.

Londres, 24 décembre.—Les restes de M. Lawrence Oliphant seront inhumés jeudi prochain à Swickenham. Mme Oliphant partira prochainement pour la Syrie.

Osman Digna.

Suakim, 24 décembre.—Des natifs arrivés de Handoub rapportent que Osman Digna a l'intention de s'emparer la taille aux troupes égyptiennes et anglaises.

Arrestation d'un colonel russe.

Vienne, 25 décembre—Le *Tagblatt* est en possession d'une dépêche qui annonce que le consul russe à Malte a été arrêté à la requisition d'avoir placé une bombe dans le théâtre de cette ville pendant que la duchesse d'Edimbourg s'y trouvait.

Le consul refuse de répondre à aucune question relative à ce sujet.

Le bruit est anglaises croient à une conspiration nihiliste.

Le steamer Haytien Republic rendu au Gouvernement Américain.

Havane, 23 décembre — Avis a été reçu de Haïti annonçant que le différend au sujet de la saisie du steamer américain *Haytien Republic*, a été réglé.

Le dit steamer a été livré aux navires de guerre américains et ceux-ci ont alors salué le drapeau haïtien de vingt-et-un coups de canon.

Parmi la population, l'acte du gouvernement des Etats Unis est considéré comme un abus de pouvoir contre une nation indépendante et cette opinion est partagée, dit-on, par quelques-uns des représentants diplomatiques étrangers.

Le général Légitime a été élu à l'unanimité Président de la République; il prendra le moment des mesures énergiques pour supprimer la révolution.

Le reddition du steamer Haytien Republic.

Washington, 24 décembre—Les détails de la reddition du *Haytien Republic* n'ont pas été reçus jusqu'ici aux départements d'état et de la marine.

Suga en partie détruite.

San Francisco, 23 décembre. — Les nouvelles reçues de Suga, par steamer, disent qu'un incendie a éclaté le 20 novembre en cette ville et détruit 700 résidences.

Une demi-heure plus tard, la rivière a débordé; toutes les récoltes ont été inondées et les ponts enlevés.

La population est dans le plus grand dénûment.

L'archevêque Labastida.

Mexico, via Galveston, 24 décembre—L'archevêque Labastida a envoyé une lettre à l'agence Lee Cook, par laquelle il donne le rapport publié par les feuilles américaines, relativement à son élévation au cardinalat au prochain consistoire papal.

Incendie de Kate Adams.

Memphis, 23 décembre—Encore un désastre lamentable sur le Mississipi. Le steamer Kate Adams, faisant le service entre Memphis et Arkansas City a été détruit par un incendie, hier matin, près de Commerce, Mississipi à 4 heures d'ici. Il avait à son bord 200 passagers. Le feu a pris au milieu de quelques balles de coton placées non loin de la chaudière, au moment même du déjeuner. Le navire était alors à 300 yardes de la rive. L'équipage s'est bravement et habilement conduit dans cette circonstance; mais il était difficile d'établir l'ordre au milieu de la panique. Bien des personnes ont été noyées qui auraient pu être sauvées, et la terreur ne les avait poussés à se jeter à l'eau. On cite même un ou deux malheureux qui ont dû périr dans les flammes. On avait d'abord parlé de 150 victimes. Des nouvelles reçues plus tard de Robinsonville atténuent un peu ces désastres et portent le chiffre des morts et des noyés, les uns à 35, les autres à 50.

Espérons que les chiffres sont exagérés. Il n'y a, paraît-il, que des dégâts à faire de l'équipage, dont plusieurs membres ont péri, en faisant bravement leur devoir.

LES VINS DE LA GIRONDE, DE 1888.—On lit, dans la *Liberté* du 1er décembre:

L'exposition des vins de la Gironde de 1888, organisée par la Société d'agriculture, a été ouverte aujourd'hui. Il y figure 110,000 barriques, qui représentent la production du département.

Le jury a constaté que bonne récolte, malgré certaines inégalités dans la maturité.

La quantité récoltée a été un peu surfaite; mais, après un mûr examen, elle constitue une bonne année moyenne: elle est évaluée à 2,500,000 hectolitres.

L'exposition de cette année excite un très vif intérêt. Elle sera ouverte au public lundi, mardi et mercredi prochains.

La République Argentine.

Londres, 24 décembre.—La république argentine s'est décidée à faire partie de la convention télégraphique.

M. Von Gossler et la langue allemande.

Berlin, 24 décembre—M. Von Gossler, ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique, a approuvé l'ordre du gouverneur de Schleswig qui décrète que seule, la langue allemande, devra être mise en usage dans les écoles élémentaires à partir du 1er avril.

Certaines exceptions sont faites relativement à l'instruction religieuse.

L'ACCIDENT DE BORRI.—UN DÉTAIL CURIEUX.—On lit, dans le *Figaro*:

Un détail curieux, et dont nous sommes à même de garantir l'authenticité.

Au moment où arrivait le terrible accident de Borki, l'archevêque de Kiew célébrait la messe.

"Oh est l'emp.....!" Le choc l'empêcha de terminer le mot. Elle ne prévoit que quelques secondes plus tard: "Oh! mon mes enfants!" Et ces deux phrases, prononcées dans un pareil moment, disent tout en français!

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

###